

# C'EST QUOI ? D'OÙ ÇA VIENT ? À QUI ET À QUOI ÇA SERT ?

## EN 1900

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle voit la ville se restructurer : urbanisme, développement de services publics et déploiement de réseaux en surface comme en sous-sol (électricité, distribution de l'eau potable, assainissement, nouveaux transports en commun comme le métro...).

La ville de 1900 est hygiéniste, technophile et affiche sa modernité. L'intelligence de la ville est dans l'intrication et la complexité de ses réseaux physiques. Cette période invente les métiers du «génie urbain» (voirie, eau, assainissement, urbanisme...) encore structurants. Aujourd'hui, ils représentent par exemple plus de 50 % des effectifs du Grand Lyon.

## EN 1960

La ville s'est étendue. Les automobiles se sont multipliées. Les ressources alimentaires et énergétiques sont de plus en plus éloignées des centres de consommation. Aux réseaux de surface et souterrains, vient s'ajouter une nouvelle couche, celle des réseaux hertziens avec un nouvel objet : la télévision. Saturation et engorgement apparaissent avec leurs corollaires pour optimiser l'espace (verticalisation des bureaux et de l'habitat) et pour mieux distribuer les flux (échangeurs routiers, développement de la signalisation). La ville relève le défi d'allier croissance et régulation.

## EN 2015

Que nous disent les analyseurs de pollution ce soir ?

Proposer en ligne mon appartement aux touristes, pourquoi pas ?

Pourquoi toutes ces caméras de surveillance ?

Où se connecter hors de chez moi ?

Sur quels projets puis-je donner mon avis ?

Aujourd'hui, vélo ou tram ?

Comment trouver un événement culturel à mon goût ?

Mon mobile vaut-il mon médecin ?

Quand partir pour éviter les bouchons ?

Les réseaux hérités de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le modelage routier des années 60 demeurent. Mais, dans de multiples champs, la relation entre l'habitant et la ville est en train de muter. La distribution d'un service standardisé fait place à l'interaction et au choix.

### DEUX FACTEURS D'ACCÉLÉRATION...

- la prise de conscience des impasses logistiques et dégâts à l'environnement dus à la croissance des besoins en transport et des consommations énergétiques,
- la prise en compte des aspirations individuelles des citoyens : temps libre, accomplissement citoyen, solidarité, interpellation via les réseaux sociaux...

La ville reste un substrat logistique (habitat, circulation, sécurité...) mais doit aussi être un lieu de réalisation de soi.

### ... POUR UN DOUBLE OBJECTIF

La ville intelligente met en œuvre des technologies et organisations nouvelles pour un objectif collectif de "less for more" (plus pour moins) :

- "less" : moins de dépenses individuelles, moins de ressources communes gaspillées, moins d'espace consommé, moins de temps perdu,
- "more" : services publics plus individualisés, davantage d'accomplissement de soi, plus de qualité de vie, plus d'interaction entre individu et choix collectif.

### ... SOUTENUS PAR LA TECHNOLOGIE

Alimentée par de nouveaux capteurs, des capacités de traitement accrues, des sources d'énergie miniaturisées et autonomes, la ville intelligente ne se contente plus de rendre un service prédéterminé ; elle est capable de produire des actions ou informations personnalisées sur la base des données captées et d'anticiper.

- Réseaux et applications s'interconnectent et rendent possibles les interpénétrations de domaines : personnel/partagé, public/privé, réel/virtuel...

La douche à la place du bain me fait gagner combien de m<sup>3</sup> ?